

Monsieur le Secrétaire, chers collègues du Parlement du Canada,  
Mesdames et Messieurs,

Je dois admettre que si le poste de ministre du Commerce international comporte des attraits c'est surtout parce que son titulaire a l'occasion d'aider et de représenter le milieu des affaires canadien lorsque nous partons à la conquête du monde dans le cadre de missions comme celle-ci. C'est là une source de grande fierté pour moi.

J'ai la conviction que lorsque nous exportons nos produits et services nous exportons aussi les valeurs de notre pays et faisons rayonner son image de marque à travers le monde. En ce sens, vous, les entrepreneures canadiennes et américaines réunies ici aujourd'hui, relevez un défi de taille en vous préparant à pénétrer pour la première des marchés d'exportation.

Mais ce n'est pas la seule raison pour laquelle nos gouvernements ont à coeur le succès de vos entreprises.

En cette ère marquée par la rationalisation des précieuses ressources publiques, nous ne pouvons nous contenter de nous reposer sur nos lauriers, continuer à faire les choses comme nous les avons toujours faites, servir de prétendu remède à tous les problèmes.

Nous, les pouvoirs publics, devons cibler davantage nos activités en fonction des secteurs ayant le plus grand potentiel de croissance, et qui profiteront le plus de notre aide. Dans un pays où le commerce extérieur maintient un emploi sur trois, je ne puis me permettre de manquer à cette tâche.

Et d'où vient au juste le gros de nos échanges commerciaux? Cela semble incroyable, mais une cinquantaine de compagnies canadiennes sont le moteur de près de 50 p. 100 de nos exportations. Et si l'on considère que nos petites et moyennes entreprises à vocation exportatrice ne représentent que 10 p. 100 des PME, force est de constater qu'il reste encore beaucoup de place pour la croissance dans cet important secteur d'activité.

Nous nous sommes posé les questions : « Pourquoi les PME n'exportent-elles pas? »; « Quelles stratégies novatrices pouvons-nous développer pour les aider à commercialiser leurs produits et services sur les marchés étrangers? »; « Où concentrer nos ressources pour qu'elles nous en donnent le plus pour notre argent? »; « Quelles sont les tendances qui se dessinent et comment pouvons-nous en tirer parti? ».

Eh bien, à regarder les PME canadiennes d'aujourd'hui, c'est d'abord l'incroyable dynamisme des entreprises dirigées par des femmes qui me frappe.

Il faut bien dire qu'au cours des 20 dernières années ce sont les travailleuses autonomes qui remportent la palme de la croissance la plus rapide de tous les secteurs d'emploi de notre économie.